

L'Écriture du documentaire. Jacqueline Sigaar, Paris : Dixit,
2010, 256 pages

Luc Chaput

Numéro 269, novembre-décembre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63526ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2010). Compte rendu de [*L'Écriture du documentaire*. Jacqueline Sigaar, Paris : Dixit, 2010, 256 pages]. *Séquences*, (269), 16–16.



L'écriture du documentaire
Jacqueline Sigaar
Paris: Dixit, 2010
256 pages

L'ÉCRITURE DU DOCUMENTAIRE

La multiplication des petites caméras, DVD et autres, a entraîné la prolifération des reportages et documentaires de toutes sortes sur une pléthore de sujets qui trouvent maintenant diverses avenues de diffusion. L'auteure Jacqueline Sigaar est cinéaste et animatrice d'ateliers de création documentaire dans le Nord de la France. Elle revient sur les diverses étapes de constitution d'un dossier de présentation d'un projet, sur l'importance des repérages et de la recherche des intervenants ou des archives ainsi que sur l'utilité ou non d'un séquenceur. Sigaar montre bien que cette écriture continue tant dans les choix lors du tournage que dans la place du commentaire et souligne l'importance du montage. Ces divers chapitres sont soutenus par de nombreuses interventions de cinéastes (dont André S. Labarthe), de producteurs et de responsables de diffusion qui témoignent de leurs démarches et attentes face au documentaire d'auteur et de création.

Les nouvelles avenues de diffusion ont aussi une voix au chapitre dans ce livre qui prend surtout des exemples français, à la fois du côté des cinéastes, des aides à la création et des producteurs et diffuseurs. Certains documentaires récents et célèbres sont succinctement présentés, peut-être pour inciter le lecteur à voir ces exemples avant de s'atteler à la tâche quelquefois sisyphienne de préparer, de réaliser puis de diffuser son documentaire. Quelques coquilles émaillent le texte. Par ailleurs, le livre d'entretiens de Robert Daudelin avec Johan van der Keuken, *L'Œil au-dessus du puits*, se retrouve deux fois cité sous des appellations différentes dans une bibliographie qui ne contient nullement le fondamental *Aventure du cinéma direct revisitée* de Gilles Marsolais (pourtant chez le même éditeur). L'acquisition du livre permet l'accès par code sur le site de l'éditeur à un dossier téléchargeable où se retrouvent plusieurs des dossiers résumés ou présentés en extraits dans la publication.

LUC CHAPUT



*Pagnol et Raimu :
L'histoire vraie*
Jean-Jacques Jelot-Blanc
Monaco: Alphée, 2010
295 pages

PAGNOL ET RAIMU : L'HISTOIRE VRAIE

Un auteur de théâtre rencontre un acteur connu et lui propose un rôle majeur dans une pièce qui les rendra tous deux célèbres, voilà la base de nombreux scénarios de films ou même de romans, mais ici, il s'agit d'une chronique de la collection «Couples mythiques» que le journaliste et historien du spectacle français Jean-Jacques Jelot-Blanc nous sert de façon vivante de ces deux titans de la production théâtrale et cinématographique française de la première moitié du vingtième siècle que sont Pagnol et Raimu. L'auteur échelonne ces chapitres annuels de la naissance de Jules-Auguste-César Muraire dit Raimu en 1895 à sa mort en 1946 tout en terminant l'ouvrage avec la mort en 1974 de Pagnol, premier cinéaste élu parmi les Quarante. Malgré la proximité géographique de leurs origines, le biographe montre bien la différence de caractère et d'éducation entre cet acteur qui fut tout d'abord vaudevilliste et le professeur d'anglais qu'est Pagnol.

Ce dernier écrira d'ailleurs sur le milieu de l'éducation deux de ses premières pièces, *Jazz* et *Topaze*. Lorsqu'en 1928, Pagnol propose à Raimu le rôle de Panisse dans sa nouvelle pièce, *César*, l'acteur est devenu un important personnage de la scène parisienne sur qui on peut penser monter une production. Mais Raimu exige de jouer César. Commence alors la première de ces parties de souque-à-la-corde entre deux caractères bien trempés qui emploient souvent des missives pour se dire leurs quatre vérités, et qui se réconcilient à plus ou moins longue échéance. L'auteur intègre bien les divers événements extérieurs et réussit à croquer de nombreux portraits des autres collaborateurs de Pagnol et Raimu, que ce soit Fernandel, Maupi ou Robert Vattier. On est étonné de l'accueil froid que Raimu reçut à son arrivée comme sociétaire de la Comédie-Française alors que Welles, entre autres, après avoir vu *La Femme du boulanger*, le considérait comme le plus grand des acteurs. Ce livre est donc un bel ouvrage d'accompagnement à qui voudra revoir les diverses œuvres que ces deux grands artistes nous ont données. ⑤

LUC CHAPUT